

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gaston de CHAUMONT

Dies irae, dies illa

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 7-9

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

*DIES IRAE, DIES ILLA* <sup>(1)</sup>

*Impiaque aeternam timuerunt saecula noctem.*  
(VIRGILE).

*Sur les mondes détruits le Temps dort immobile.*  
(GILBERT).

*Cruelle plume, quelle langue jamais dira,  
Lorsque retentiront les trompettes sacrées,  
Les cieux en feu, les mers de leur frein libérées,  
Combien ce moment durera ?*

*Si lors des grandes eaux, à l'heure du déluge,  
L'arche put s'échouer sur le mont Ararat,  
Ici, quand c'est jusqu'à la mort qui périra,  
Contre les flammes quel refuge ?*

*Dans cette extinction de tout être vivant,  
Où nul ne survivra, le croyant ni l'impie,  
Vain l'espoir du plus saint, vaine toute œuvre pie  
Et vain l'appel le plus fervent !*

(1) NOUS sommes heureux de publier ce dernier poème du Comte de Chaumont, auquel faisait allusion la nécrologie des *Echos* de décembre, et que nous devons à l'aimable obligeance de M. l'abbé Tamini.

*Minute formidable et minute maudite,  
Où tout, jusqu'au moindre atome, sera rasé !  
Ou l'œil humain verra de l'éther embrasé  
Descendre la flamme prédite !*

*Et qui dira jamais, ô Créateur divin,  
Où se montrera plus votre toute puissance,  
Quand au monde créé vous donnâtes naissance,  
Ou quand vous déchaînez sa fin ?*

*C'est l'océan qui disparaît comme la source  
Née au printemps, qui dans l'herbe s'égare et fuit ;  
Ce sont les cieux plongés pour toujours dans la nuit,  
Le soleil qui cesse sa course.*

*Ah ! sans doute, Seigneur, votre Création  
Apparaissait votre œuvre, une œuvre grandiose,  
Mais d'un bras tout-puissant c'est bien l'apothéose  
Que semblable destruction !*

*Minute fatidique et d'horreur indicible,  
Où tout, flots, terre, et jusqu'aux cieux, aura péri  
Sous l'averse de feu ! Quel antre ? Quel abri ?  
Quel secours ou fuite possible ?*

*Le Temps même et la Mort, serviteurs superflus,  
Devant l'ire divine en vain chercheraient grâce ;  
De leur ancien emploi qui garderait la trace  
Alors que rien ne sera plus ?*

*Sous une aube brillante ou sous un soir livide,  
Quand viendra le suprême anéantissement,  
L'homme éprouvera-t-il même le sentiment  
Que le temps se perd dans le vide ?*

*Oracle répété, mais jamais entendu,  
Qui fera pour toujours le Temps même immobile !  
Jour annoncé par le Prophète et la Sibylle  
Sans en être plus attendu !...*

† GASTON DE CHAUMONT